

LA LUTTE CONTRE LE CHÔMAGE—LES SERVICES DE  
FORMATION PROFESSIONNELLE ET DE RECYCLAGE

**M. Lincoln M. Alexander (Hamilton-Ouest):** Comme la majeure partie de l'argent du gouvernement est destinée à la formation institutionnelle, et que 5 p. 100 seulement est consacré au recyclage dans l'industrie, contre 80 p. 100 aux États-Unis, le gouvernement va-t-il présenter un nouveau programme pour favoriser la formation et le recyclage à l'intérieur de l'industrie, afin d'assurer plus d'emplois?

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** Monsieur l'Orateur, j'examinerai cette proposition, mais, sauf erreur, le gouvernement étudie déjà la chose.

LA LUTTE CONTRE LE CHÔMAGE—LES  
RECOMMANDATIONS DU CONSEIL ÉCONOMIQUE AU  
SUJET D'UN PROGRAMME DE TRAVAUX D'HIVER

**M. Don Mazankowski (Vegreville):** Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question au premier ministre. Maintenant que le gouvernement a pu étudier le rapport du Conseil économique du Canada, le premier ministre dirait-il si le gouvernement, en principe, admet, comme on le recommande, que des programmes d'hiver d'entreprises municipales et de construction d'habitations devraient entrer dans la stratégie touchant la main-d'œuvre pour cet hiver et, si oui, entendrons-nous une déclaration ce mois-ci ou, du moins, avant la conférence des premiers ministres?

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** Monsieur l'Orateur, si une déclaration doit être faite, elle le sera aussi tôt que possible.

LA LUTTE CONTRE LE CHÔMAGE—LE MINISTÈRE DE LA  
MAIN-D'ŒUVRE ET LE PROGRAMME DE TRAVAUX  
D'HIVER

**L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition):** Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question supplémentaire au ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration. Élabore-t-il ou coordonne-t-il, au sein du gouvernement, des programmes qui créeraient des travaux d'hiver supplémentaires, soit dans le champ d'activité même du gouvernement du Canada, soit dans un domaine où collaboreraient avec lui les provinces ou les municipalités?

**L'hon. Otto E. Lang (ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration):** Monsieur l'Orateur, je ne suis pas sûr, compte tenu de l'ampleur de la question posée par le chef de l'opposition, de pouvoir fournir une réponse très simple. Bien entendu, comme on le sait fort bien, nous examinons très intensément l'ensemble du problème du chômage au Canada, et lorsque des décisions auront été prises quant à la politique gouvernementale, elles seront annoncées.

**L'hon. M. Stanfield:** Monsieur l'Orateur, le gouvernement semble s'affairer à considérer quantité de choses. Je poserai au ministre une question très simple. En ce moment, prépare-t-il l'élaboration ou la coordination d'un tel programme? Ma question est très simple.

**L'hon. M. Lang:** Mon problème, monsieur l'Orateur, c'est que je fais nombre de choses, certaines se rapprochent de cette description, d'autres, non. Je ne suis pas certain de ce dont le chef de l'opposition veut parler, mais

[Le très hon. M. Trudeau.]

je pourrais peut-être avoir une discussion avec lui au sujet de mes devoirs à quelque occasion.

\* \* \*

L'INDUSTRIE

LES TEXTILES—LE RAPPORT DE LA COMMISSION SUR  
L'INDUSTRIE DE LA CHEMISE

[Français]

**M. Arthur Portelance (Gamelin):** Monsieur l'Orateur, je désire poser une question à l'honorable ministre de l'Industrie et du Commerce.

Pourrait-il dire si le rapport de la Commission du textile et du vêtement sur l'industrie de la chemise est terminé et s'il sera rendu public prochainement?

**L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce):** Monsieur le président, le rapport est terminé. Il m'a été remis, et nous sommes présentement à conclure les discussions intragouvernementales à ce sujet. Si tout va bien, j'espère pouvoir faire une annonce sur la décision du gouvernement, à la suite de la recommandation de la Commission, vers le milieu du mois prochain.

PÂTES ET PAPIERS—LES ENTRETIENS AVEC LA  
BOWATERS—LE MARASME

[Traduction]

**M. Jack Marshall (Humber-Saint-Georges-Sainte-Barbe):** Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse également au ministre de l'Industrie et du Commerce. Pourrait-il nous faire rapport sur les rencontres qui ont eu lieu entre sa mission commerciale à Londres et les représentants de l'entreprise Bowater au sujet de la fermeture partielle de leur usine de pâte et papier à Cornerbrook (T.-N.)?

**L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce):** La rencontre a eu lieu, monsieur l'Orateur. Il s'agissait simplement d'un échange d'information qui n'a donné lieu à aucun résultat positif. J'en suis désolé.

**M. Marshall:** Vu la situation critique dans laquelle se trouve l'industrie des pâtes et papiers, le ministre nous dirait-il quelles nouvelles mesures ont prises récemment son ministère et d'autres ministères, pour réactiver les marchés et empêcher le dépérissement de cette industrie?

**L'hon. M. Pepin:** Monsieur l'Orateur, pour ce qui est du ministère de l'Industrie et du Commerce, nous faisons tout ce que nous pouvons pour trouver des débouchés. Les provinces, et tout particulièrement le Québec, semblent maintenant disposés à faire certaines choses pour aider l'industrie. J'ai lu dans le *Financial Post* qu'on voulait créer des consortiums de commercialisation. L'activité est intense dans ce domaine et je suis impatient d'y apporter ma contribution au cours des prochaines semaines.

**M. Marshall:** Le ministre pourrait-il m'expliquer pourquoi le gouvernement canadien continue à consentir des prêts aux autres pays pour construire des usines de pâtes et papiers, ce qui détruit nos marchés, et pourrait-il y mettre un terme?

**L'hon. M. Pepin:** Cette question revient sans cesse, monsieur l'Orateur, mais tout le monde sait que, si le gouvernement du Canada n'avait pas contribué directement